

# Le Mouchoir sous la glace

## Description

Au cœur d'un vaste glacier couvert de givre, un petit pingouin nommé Conteur vivait paisiblement. Le matin, quand le soleil tirait sur l'horizon sa pâleur rose et que le vent soulevait mille paillettes dans l'air, Conteur patinait lentement près des grottes bleues. Ses pas laissaient de petites empreintes rondes sur la neige fraîche, et derrière lui flottait une odeur légère de mousse gelée mêlée au parfum salin de la mer.

Un jour, en fouillant sous un rocher scintillant, entre deux lichens verglacés, Conteur trouva un mouchoir brodé d'un fil rouge entortillé. Il en caressa le bord du bout de l'aile — ce tissu doux avait gardé la chaleur d'une aile maternelle.

Ce jour-là, tandis que résonnait au loin le bruit des blocs de glace qui tombaient à l'eau, une panique saisit la colonie : Petit Phoque avait disparu. Les mamans appelaient « Où es-tu ? Où es-tu ? », et les oncles frappaient leurs nageoires sur la banquise en cherchant partout. Personne ne voulait avancer sous les arches brisées du glacier où soufflait la bise noire, chacun reculant devant le froid et les ombres mouvantes.

Conteur se cacha derrière son aileron gauche. Il n'aimait ni les voix fortes ni les éclats. Un vieux pingouin au bec ébréché se pencha vers lui et dit : « Toi qui écoutes si bien les histoires du vent… irais-tu voir ? » Mais Conteur baissa le regard — ses pieds tremblaient déjà comme des feuilles de saule en hiver.



Cependant la mère phoque vint jusqu'à lui avec lenteur ; elle tenait à sa nageoire une étoile de mer séchée. Elle s'accroupit : « Mon Petit est seul… » Sa voix était rauque, comme si elle avait pleuré tout un été. Alors Conteur sentit un frisson étrange lui glisser dans le cou : il tripota le mouchoir brodé dans sa poche sans savoir pourquoi, mais sentit aussitôt ses plumes se lisser.

Guidé par ce souffle ténu, il marcha vers les arches du glacier — trois fois il hésita à rebrousser chemin devant la longue caverne où tombaient des gouttes glacées sur la pierre nue. Un goéland blanc aux yeux vifs passa près de lui : « Veux-tu mon aile pour t'éclairer ? » proposa-t-il en riant doucement. Mais

Conteur refusa poliment — il voulait aller seul, même si son ventre dansait de peur.

La lumière faiblissait en tunnel bleuâtre ; chaque pas froissait la neige d’un petit bruit mat et régulier. L’écho renvoyait son souffle court cent fois contre les murs sombres. Il avançait toujours plus loin.




Au bout d’un passage étroit où l’on sentait l’odeur âpre des algues anciennes prisonnières sous la glace transparente, Conteur entendit soudain un gémissement faible — celui d’un bébé qui grelottait sans maman tout contre lui. Au fond d’une anfractuosité miroitante reposait Petit Phoque roulé en

boule serrée, tremblant sur sa peau blanche.

Conteur s’approcha lentement : il ne savait que faire ni que dire alors il prit le mouchoir brodé dans sa poche et posa doucement cette douceur autour du cou du phoque apeuré. Aussitôt celui-ci ouvrit ses yeux clairs et balbutia : « Tu viens me chercher ? J’avais si froid… »

Ensemble ils rampèrent hors de la crevasse, portés par une lumière dorée qui filtrait soudain par mille fissures blanches du plafond gelé ; dehors attendait toute la colonie réunie autour d’un cercle improvisé.

contesdefees.com




Lorsque Petit Phoque retrouva sa mère, qui serra fort entre ses nageoires son enfant retrouvé, tous virent autour du cou tendu le mouchoir brodé aux initiales anciennes cousues d’un fil oublié depuis longtemps parmi ces glaces.

Depuis ce jour-là, chaque printemps, lorsque pointe le premier rayon doux sur la banquise craquante, tous les enfants pingouins cousent ensemble des rubans rouges pour célébrer ceux qui osèrent s’aventurer là où nul n’ose poser patte ou nageoire — et certains racontent encore comment Conteur sut suivre sous la glace une histoire oubliée dont naquit le courage.

**date créée**

11/05/2026
**Auteur**
rol_beaussant

contesdefees.com